

Jacques Jouet, hôte de la Fabrique Poëin

Avec la Fabrique Poëin, dirigée avec talent par Gérard Castéras, on change sans cesse de forme d'art et cela sans jamais rien perdre en termes de qualité.

Après les sculptures de Patrick Peltier, expliquées le mois dernier, c'était au tour de Jacques Jouet de présenter « un panorama de son œuvre » comme il le disait en préambule de sa prestation devant une quarantaine de spectateurs.

« J'ai pris la décision d'écrire un poème par jour »

Cet écrivain « multifacettes », il est à la fois poète, essayiste, nouvelliste, romancier, auteur de théâtre et plasticien, est membre de l'Ouvroir de littérature potentielle (OULIPO), fondé en 1960 par François Le Lionnais et Raymond Queneau, depuis 1983.



DUO. Jacques Jouet (à gauche) a été présenté par Gérard Castéras.

Pour lui, tout est prétexte à l'écriture ; un son, une image, un événement, déclenche aussitôt un écrit. « Depuis 1992, un premier avril, j'ai pris la décision d'écrire un poème par jour, j'y ai rarement dérogé et cela a créé un ensemble appelé *Le Poème du Jour* ».

« J'en écris évidemment d'autres et j'espère qu'il n'y a pas que la quantité qui compte », expliquait

l'auteur en racontant son cheminement littéraire au travers de textes extraits de ses nombreux ouvrages.

Il a expliqué aussi ses *Poèmes de métro*. « On pense pendant que le métro roule et on écrit à l'arrêt en station. La longueur du texte dépendra du trajet effectué ».

Il fait partie de ceux qui défendent de nouvelles règles de l'écriture et com-

me l'OULIPO, réfléchit à la notion de contrainte et à la production de nouvelles structures destinées à encourager la création.

C'est d'ailleurs ce qu'il a fait durant tout le week-end avec une douzaine de « stagiaires » passionnés des mots. Le samedi, il leur a fait écouter un morceau de jazz et, à partir de cette impression musicale, ils devaient écrire un texte avec, pour seule obligation, celle d'y insérer une citation.

Un sentiment poétique profond

Le dimanche matin était consacré à la lecture de ces œuvres, toutes différentes et pourtant issues d'un même point de départ : un air de jazz. Le ressenti et le vécu de chacun étaient passés par là !

Jacques Jouet semblait ravi des résultats obtenus ; certains textes étaient faits de rythme, d'autres d'images mais tous avaient en commun un sentiment poétique profond. Une nouvelle prestation de haute qualité à mettre à l'actif de la Fabrique Poëin. ■